

# Autoriser en urgence Spoutnik V, c'est jouer à la «roulette russe» selon une responsable de l'Agence européenne des médicaments

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure



La Russie s'était dite prête à fournir des vaccins à 50 millions d'Européens à partir de juin. *POOL / REUTERS*

Une responsable de l'Agence européenne des médicaments (EMA) a «*déconseillé*» aux pays membres de l'UE d'autoriser en urgence le vaccin contre le Covid-19 Spoutnik V, invoquant des données insuffisantes pour l'heure sur les personnes vaccinées.

«*C'est un peu comparable à la roulette russe*», a déclaré Christa Wirthumer-Hoche, présidente du conseil de direction, interrogée dimanche soir sur la chaîne de télévision autrichienne ORF, alors que le gouvernement autrichien multiplie les contacts avec Moscou. «*Nous avons besoin de documents que nous pouvons passer en revue. Pour le moment, nous n'avons pas de données sur les effets secondaires concernant les*

*personnes vaccinées*», a-t-elle souligné. *«Nous sommes dans l'inconnu et c'est pourquoi je déconseille vivement de délivrer une autorisation nationale en urgence»*, a ajouté Christa Wirthumer-Hoche, invitant les pays à attendre le feu vert du régulateur européen.

Spoutnik V a franchi la semaine dernière une étape clé pour son déploiement dans l'Union européenne (UE), avec le début de son examen par l'EMA, basée à Amsterdam. Après cette annonce, les autorités russes se sont dites prêtes à fournir des vaccins à 50 millions d'Européens à partir de juin. *«Nous pourrions avoir Spoutnik V sur le marché à l'avenir, mais une fois que nous aurons examiné les données nécessaires»* en nous basant *«sur les normes européennes de contrôles de qualité et d'efficacité»*, a insisté la représentante de l'EMA.

Impatients face à un processus jugé trop lent, plusieurs pays de l'UE se sont tournés vers des vaccins non encore approuvés, à l'image de la Hongrie qui a commencé à administrer le vaccin russe à sa population le mois dernier. La République tchèque et la Slovaquie ont également passé commande à la Russie.

Le chancelier autrichien Sebastian Kurz a évoqué fin février avec le président russe Vladimir Poutine *«la possibilité»* de livraisons de Spoutnik V, estimant que les vaccins ne devraient pas faire l'objet de *«batailles géopolitiques»*. Le dirigeant a rencontré vendredi à Vienne un responsable du Fonds souverain russe (RDIF) qui a financé la mise au point du vaccin. *«Les discussions ont été constructives et positives»*, avait alors commenté un porte-parole de l'ambassade russe, cité par l'agence d'Etat Ria Novosti. Sebastian Kurz a cependant assuré vouloir attendre l'approbation de l'EMA avant toute utilisation du vaccin en Autriche.